

## DES URSULINES DE BELGIQUE EN MANITOBA

*Les Cloches* ont annoncé que M. Heynen, curé de Bruxelles, Manitoba, est revenu d'Europe amenant des religieuses Ursulines de Belgique pour fonder un établissement d'éducation chrétienne dans sa paroisse. Le fait est exact. Actuellement le Couvent est en construction. Le R. Curé a amené ces Sœurs au moment où la Belgique était envahie par les Allemands. C'est par une espèce de miracle qu'il est parvenu à les embarquer à Ostende. Depuis quatre ans, avec l'appui de S. G. Mgr l'Archevêque, il négociait la réalisation d'un projet cher à tout Bruxelles. Quand la population les vit arriver avec son courageux prêtre, elle leur fit un accueil chaudement sympathique. Les Sœurs se mirent à l'œuvre et reprirent les cours scolaires qui jusqu'alors étaient confiés au dévoué M. A. Doyon, aujourd'hui instituteur à Saint-Isidore de la Prairie, sa paroisse natale.

\* \*

Le 1er novembre la paroisse a saisi l'occasion de la fête de tous les Saints pour célébrer celle de Saint Hubert, patron du Rév. Curé dont l'administration date de 1900. Elle s'est rendue en foule à la grand-messe célébrée par le digne pasteur. Il y a eu communion générale. La messe terminée, une adresse émouvante lui a été présentée, par surprise. L'assistance était debout et le respect du Saint lieu l'empêcha de manifester son enthousiasme. L'un des contemporains de la fondation de la paroisse (1892), M. L. Hacault, s'était chargé d'exprimer au R. M. Heynen et à ses protégées, présentes au jubé, les sentiments de tous.

Voici le passage principal de l'adresse écoutée avec une visible émotion et qui, mainte fois, fit couler des larmes :

“ Le plus grand, peut-être, de vos bienfaits, Rév. et très-cher M. le Curé, nous le saluons aujourd'hui avec une reconnaissance profonde. Il marque une date nouvelle dans l'histoire de la paroisse. Oui, nous aimons à saluer, au milieu de nous, la présence des humbles filles de Sainte Ursule, que vous êtes allé chercher en Belgique, à travers le péril, pour leur confier l'éducation chrétienne de nos enfants. Cette belle œuvre sera un de vos titres de gloire devant Dieu . . . Aux débuts d'une guerre épouvantable, inattendue, qui désole l'Europe et surtout l'héroïque patrie belge, le curé de Bruxelles en Manitoba a pu arracher, pour ainsi dire, au désastre des religieuses de la maison-mère de Thildonck. A peine étaient-elles embarquées, avec lui, que les envahisseurs détruisaient les établissements des Ursulines et forçaient les pauvres Sœurs à se réfugier en Hollande et en Angleterre . . .

“ C'est avec une patriotique fierté que les Belges de cette paroisse peuvent voir aujourd'hui des religieuses de la chère Belgique, — mar-